

10 juillet – 31 août 2012
l'exposition d'été *Air* avec
Victorine Müller, Akos Czigany, Thomas Millet et Voir&Dire,
Église Saint-Merry, 76 rue de la Verrerie F-75004 Paris
(L'église donne sur la Fontaine Stravinsky,
face au Centre Pompidou, et rue Saint-Martin)



chimAir
Victorine Müller

chimAir, 2012,
PVC, 650 x 600 x 200 cm, pression d'air 32 mbar, éclairage (Simon Egli)

CHIMÈRE DE L'AIR

Victorine Müller a, en guise de pièce maîtresse de l'exposition *air*, mis en scène une fascinante statue translucide suspendue dans la nef centrale de l'église gothique de Saint-Merri. La présence de cet objet volant dans la grande pièce voûtée est inattendue. Cependant, il est d'un aspect charmant : un corps fait d'air, soutenu par trois gaines, flotte devant les yeux du visiteur comme une Sylphe. Au gré de l'éclairage, l'apparence de la structure en plastique se modifie, s'évapore, se matérialise à nouveau et ressort avec de nets contours. La figure se prête continuellement à de nouvelles associations.

La créature – qui parfois prend la forme d'un être aquatique mutant, puis celle d'un insecte ou alors d'une sorte de microorganisme monumental – rappelle des mythes religieux et fait penser à un messager céleste, qui, dans son oscillation, plane dans la sphère terrestre, pour ainsi créer une relation au surnaturel. Cet occupant particulier de St. Merri ne donne aucun but précis à sa présence dans ce contexte sacré ; il s'est tout simplement installé et semble flotter comme si la force de gravité n'avait aucune emprise sur lui.

Celui qui le désire, peut percevoir dans la figure changeante la personnification de l'inconcevable et de l'immatériel. Ainsi, l'artiste ne veut en aucun cas, ni définir clairement son œuvre, ni la réduire à un sujet ou à un thème précis. Elle conçoit plutôt sa chimère comme un fantôme, qui offre à chaque visiteur une expérience visuelle et un jeu d'idées inspirant, ou évoque le sentiment d'un présent ralenti voire figé.

Gabrielle Obrist

Victorine Müller

*1961 Suisse – www.likeyou.com/victorinemueller

Depuis 1994 Performances, Expositions groupées et expositions en solo en Suisse et à l'étranger
Entre autres : ICA London; Hamburger Kunsthalle;
Kunsthalle Wien; Kunstmuseum Luzern; Kunstmuseum Solothurn;
Centre Pasquart, Biel; Kunstraum Engländerbau, Vaduz;
Kunsthalle Wil; Citykirche Mannheim; CCS Paris; Istituto Svizzero di Roma; ZKM Karlsruhe; Neues Museum Weserburg, Bremen;
Bunkier Sztuki, Krakow; Location One, NY
Bourses pour artiste et pour atelier à Londres, Rome, Paris, Berlin et Brême
Prix de reconnaissance du canton de Soleure
Prix fédéral pour art libre
Prix d'art de la ville de Zürich

chimAir, 2012,
PVC, 650 x 600 x 200 cm, 32 mbar Luftdruck, Licht (Simon Egli)

CHIMÈRE DE L'AIR

Victorine Müller hat eine berückende transluzide Schwebefigur im Hauptschiff von Saint-Merri als Herzstück der Ausstellung *air*, inszeniert. Fremdartig ist das Wesen im Luftraum des hochgewölbten gotischen Kirchenraums, doch scheint es von durchaus freundlicher Anmutung: Ein Körper aus Luft, gehalten

von drei Hüllen, schwebt es den Anwesenden wie eine Sylphe vor den Augen. Mit wechselndem Licht wandelt sich die plastische Erscheinung, verflüchtigt sich scheinbar, konkretisiert sich wieder, hebt sich in klaren Konturen ab und weckt unentwegt neue Assoziationen.

Die Kreatur – mal gleicht es einem mutierten Fischwesen, dann wieder einem Insekt oder gar einem monumentalisierten Mikroorganismus – weckt Erinnerungen an religiöse Mythen und lässt in diesem Raum auch an einen himmlischen Boten denken, der auf seinen Schwingen in die irdische Sphäre niedergleitet, um eine Verbindung zum Surrealen zu schaffen. Dieser besondere Kirchengast gibt keine etwaige Absicht seiner Anwesenheit im Sakralraum preis, hat sich einfach installiert und verharrt in Stille, der Schwerkraft vermeintlich entbunden.

Wer möchte, darf in der changierenden Figur die Verkörperung des Unfasslichen und Feinstofflichen wahrnehmen. Die Künstlerin indes will ihr Werk keinesfalls auf ein bestimmtes Sujet oder Thema festlegen und einschränken. Vielmehr versteht sie ihre Chimäre als Phantasma, das jedem Betrachter ganz individuelle Seherlebnisse und inspirierende Gedankenspiele zu bescheren oder das Gefühl einer entschleunigenden, entrückenden Gegenwartigkeit zu evozieren vermag.

Gabrielle Obrist

Victorine Müller

*1961 Schweiz – www.likeyou.com/victorinemueller

Seit 1994 Performances Gruppen- und Einzelausstellungen
im In- und Ausland u.a.: ICA London; Hamburger Kunsthalle;
Kunsthalle Wien; Kunstmuseum Luzern; Kunstmuseum Solothurn;
Centre Pasquart, Biel; Kunstraum Engländerbau, Vaduz;
Kunsthalle Wil; Citykirche Mannheim; CCS Paris; Istituto Svizzero di
Roma; ZKM Karlsruhe; Neues Museum Weserburg, Bremen;
Bunkier Sztuki, Krakow; Location One, NY
Werk- und Atelierstipendien in London, Rom, Paris,
Berlin und Bremen
Anerkennungspreis des Kantons Solothurn
Eidgenössischer Preis für freie Kunst
Kunstpreis der Stadt Zürich